Vive le cinéma français qui célèbre la liberté occidentale à la plage

écrit par Jules Ferry | 6 juillet 2025

Brigitte Bardot dans le film ‘Les novices’ de Guy Casaril en 1970

…et NON au spectacle du voile et du burkini en vacances ! NON à l’islamisation jusque sur la plage !

Voir sur Riposte un témoignage éclairant : Le string et le burkini : la femme occidentale épanouie et la musulmane

Souvenons-nous de ce qu'était la société française il n'y a pas si longtemps, avant le Grand-remplacement !

Affiche scolaire des années 70 :

N° 31 - A LA PLAGE
CASINO
HILTON

Pour retrouver l’équivalent, il faudrait aller en Pologne :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/07/ssstik-io_1751604203221.mp4

.

Heureusement, le cinéma nous permet d’échapper à la diversité imposée

Retrouvons donc grâce au cinéma le souvenir de notre belle France, ce pays subtilement féminin et galant.

Laissons courir notre nostalgie au gré de quelques images du temps passé, avant l'islamisation, avant le fanatisme, avant que la France dirigée par des dhimmis ne devienne un pays où l'on permet le port du burkini au prétexte de liberté confessionnelle.

Le cinéma français a souvent utilisé la plage comme toile de fond pour sublimer la beauté, créant des scènes iconiques qui ont marqué l'histoire du 7ème art. Cette tradition, ancrée dans la culture cinématographique française, a contribué à façonner l'image de la femme occidentale libre et sensuelle.

L'âge d'or : Brigitte Bardot et la révolution des années 50-60

Brigitte Bardot incarne parfaitement cette association entre la plage, la beauté féminine et le cinéma français. Son rôle dans « ***Et Dieu… créa la femme*** » **(1956) de Roger Vadim** a été un tournant majeur. Tourné sur les plages de Saint-Tropez, ce film a non seulement révélé Bardot au monde entier, mais a aussi la petite ville de pêcheurs en Le film qui a lancé Saint-Tropez en destination glamour. La sensualité de Bardot, mise en valeur par les décors naturels des plages de la Côte d'Azur, a redéfini l'image de la femme au cinéma.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/02/ssstik-io_swanlake008_1739429836055.mp4

La Nouvelle Vague et l’esthétique balnéaire

« Adieu Philippine » (1963), Jacques Rozier

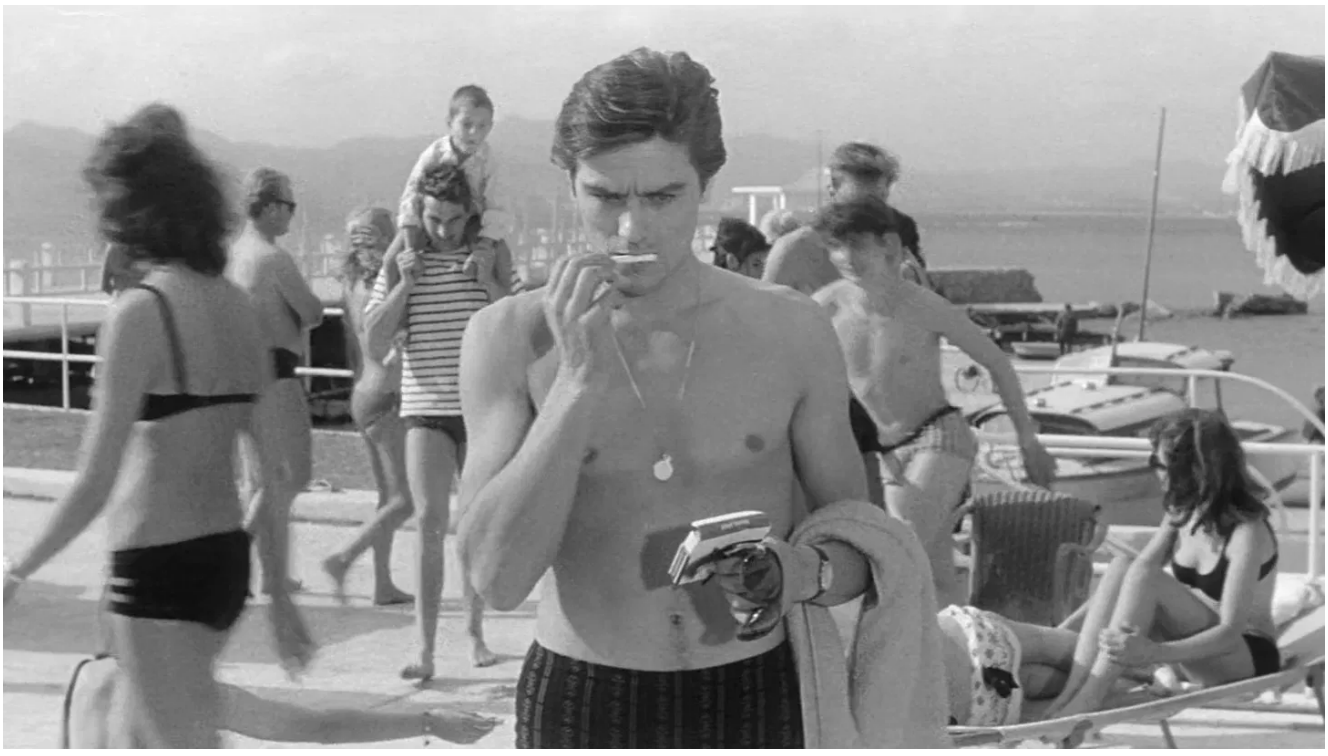
Considéré comme un film-phare de la Nouvelle Vague, il montre des jeunes Parisiens en vacances en Corse. Le film capture une ambiance très naturelle et documentaire, avec des plans longs et des ellipses qui donnent une impression d’instantanéité et de vie réelle. Les plages sont des espaces de liberté mais aussi de tension sous-jacente, notamment à travers la jalousie entre les deux jeunes femmes inséparables.

Ces scènes reflètent aussi la société française de l’époque : le public visible sur les plages est exclusivement « français de souche », sans signe islamique, ce qui correspond à la réalité sociale des plages françaises dans les années 1960. Impensable aujourd’hui !

Les réalisateurs de la Nouvelle Vague ont également exploité le potentiel cinématographique des plages françaises. Eric Rohmer, en particulier, a fait de la plage un lieu privilégié pour explorer les relations humaines et l’éveil du désir. Son film ***« Pauline à la plage » (1983),*** tourné en Normandie, illustre parfaitement cette approche. Le réalisateur y capture l’essence de l’été, mêlant éducation sentimentale et jeux de séduction dans un cadre balnéaire idyllique.

« Pauline à la plage »

« Pauline à la plage »



Mélodie en sous-sol, Henri Verneuil – 1962

La plage comme métaphore de la liberté et du désir

Dans le cinéma français, la plage est devenue un symbole puissant de liberté et de désir. Des films comme ***« Un homme et une femme »* (1966) de Claude Lelouch** ont utilisé le bord de mer pour créer des scènes d'amour mémorables. La célèbre séquence où Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant s'enlacent sur une plage de la Manche est devenue emblématique, associant la beauté féminine à la passion et à la liberté.

***« L'Hôtel de la plage »* (1978) : une comédie légère se déroulant dans un hôtel en bord de mer à Locquirec,**

mettant en scène les interactions entre vacanciers.

Quand les boucheries françaises n’étaient pas halal…

Images du film *L’Hôtel de la Plage* sur la chanson de Mort Shuman – *Un Eté de Porcelaine* :

Des étés de porcelaine
J’en ai connus après toi
Sans que jamais ne revienne
Le goût que tu leur donnas

Un jour j’ai revu la plage
J’ai retrouvé des enfants
Qui comme nous jouaient à leur âge
Le brouillon de leurs quinze ans

Le film dépeint les amours, les rivalités et les désirs d’un groupe de personnes se retrouvant chaque année dans un hôtel en bord de mer en Bretagne.

Distribution: Sophie Barjac, Myriam Boyer, Daniel Ceccaldi, Michèle Grellier, Guy Marchand, Francis Lemaire, le jeune Bruno Guillain qui chantera plus tard avec Dalida.

https://m.ok.ru/video/1482376088315

« *L’Année des méduses* » est un film français réalisé par Christopher Frank, sorti en 1984

Bernard Giraudeau et Valerie Kaprisky

Synopsis

Le film se déroule à Saint-Tropez et suit Chris, une jeune fille de 18 ans, qui passe ses vacances avec sa mère Claude. Chris, belle et sensuelle, sème le trouble parmi les hommes et les couples sur la plage. Elle tombe sous le charme de Romain, un séducteur qui fournit de jeunes filles aux riches plaisanciers. Lorsque Romain s’intéresse à sa mère plutôt qu’à elle, Chris devient jalouse et cherche à se venger.

Réalisation et scénario : Christopher Frank

Acteurs principaux : Bernard Giraudeau, Valérie Kaprisky, Caroline Cellier, qui a obtenu le César de la meilleure actrice dans un second rôle.

Le tournage s’est déroulé à Saint-Tropez, Ramatuelle et Gassin dans le Var.

Le film explore les jeux de séduction, la jalousie et les relations complexes entre mère et fille dans le cadre estival de la Côte d’Azur. Il est également connu pour sa représentation de la culture du bronzage *topless* populaire dans les années 80.

https://m.ok.ru/video/5168688728664